

NU



par

mickaël andré

- *au cabinet*
du philosophe -

Au cabinet
du philosophe
libre de garder ses habits
libre en théorie
on garde ses distances
on étudie la chose
quand on y pense on philosophe
on pense dans tous les sens
crac la tête explose.
Tu n'es pas nu si t'es pas vu
m'a dit Hegel
ce que j'en pense
se lit dans mes pensées
le vieux bonhomme est trop bien
habillé.

- *au cabinet*
de psychanalyse -

Au cabinet
de
psychanali-
-se
je m'analyse
je prends mes cheveux dent par
dent
Lacan, lis dans mes rêves
si j'ôte ma perruque
je vais choper la crève
lac clac fait mon dentier
et sans pitié il sort
d'un grand placard
un vieux peignoir
il me le tend
et me conseille
un lavement.
Je ne suis moi
qu'une fois nu

dit le serpent
laissant sa mue.
Alors j'ôte une couche
et puis une autre
encore une autre
encore une autre
etcaetera
c'est comme ça
je continue
quitte à bientôt
mourir de moi.

- *au*
trou -

Maton : à poil
Taulard : mon œil
Maton ronchon :
je dois lorgner
ton trou du cul
Taulard pouète :
c'est pas gagné
que j'évacue
la poésie
c'est très cucu
c'est ça qu'est bon
poil aux anu(s).

- *au cabinet*
du médecin -

Au cabinet
du médecin
j'prends les devants enfin
je montre mon derrière :
hémorroïde carabinée.
un peu gêné
le beau stagiaire
passe des gants
contracte les narines.
« Faut inciser »

je lui souris
et il me dit :
« c'est maîtrisé »
(rime embrassée !).
Ce qui ne vous tue pas
ne vous tue pas
le ridicule
est un effort.

- *au*
cabinet -

Au cabinet
d'un vieil ami
sans retenue
je fais pipi
faut pas vendre l'habit du moine
avant d'avoir mis l'ours à nu
dit une feuille de pq.
Ce que j'en pense
ne se lit pas
dans ma diarrhée
ce que j'en pense
est avéré :
la poésie c'est très cucu
je vous l'ai déjà dit
mais sans pousser non plus
dans les orties.
Soyons sérieux dorénavant
soyons cruels
comme ils le font
en dissection.
"À poil c'est moi c'est mon vrai
moi"
dit le refrain de la chanson
mais quelle blague
une sur-blague
de psychologue
de quoi y laisser quelques ongles
ou l'intestin
de quoi livrer à l'ours
un vrai festin.

- *médiation* -

Nu
sous le feu
nu
des projecteurs
ombre et horreur
roulez jeunesse
anus goutte et dégoûte
lait dégouline
lèvres goulues
boule de chair devenue folle
pendue coupée
et rependue
des mots mes os
mon mal de dos
est revenu.
Tu n'es pas nu si t'es pas vu
rappelle Hegel
du cabinet.

- *imposition* -

Nu
à cent j'arrête le cash-cache
plus rien à perdre
ne risque que ma peau
ma queue mamelle
ma cerise ta risette
peau de misère
ma peau la brûler l'arracher
taillader l'écorcher
l'ouvrir
ne risque que ma peau
sérieusement
la peau autour des os
nu nul et avéré
sans limite et sans défense.
Ample contradiction :
nu je fais peur
on me cache on m'enferme

on me prend on me brûle
je suis le diable
je suis sorcière ;
mais nu j'ai peur
je me sens nu
on va me prendre
ce qui me reste.

- *privation* -

Et est-ce moi est-ce de moi
est-il à moi mon corps
qui en est le
propriétaire ;
dure question :
en rang et en bleu de travail
murmure Marx par ses
moustaches.
Dure question
ô dur labeur
à côté de la plaque, toujours
les grosses têtes oublient les corps.

- *pole position* -

La politique c'est très blabla
une rivière de boue correcte
ça n'aime pas la poésie
qui est cucu et puis s'en va
faut prendre les devants
révolution ! brisons
tous les miroirs
faut pas donner la vie
avant d'avoir mis l'ours tout nu
et fessé son derrière.

- *proposition* -

Tu danses nue
tu te roules par terre
tu t'égratignes

tu as des bleus partout
tu sens tu sens
le sang te coule entre les dents
tu sens ton sexe
c'est terrifiant
pour toi pour moi
pour tous ces gens
ces inconnus
pour qui tu dances nue.
Ce qui nous rend plus fort
- serre les dents
dans les orties -
nous rend plus fort.

- *sensibilisation* -

Plongeons
dans les orties
ôtons aussi
nos beaux habits.
À poil toutes
qu'attendons-nous
aurions-nous peur de voir
nos cucus poétiques
fouettés par le vent
exposés à la foule
projetant des mots doux
sur les coiffes austères ?



Éditions
Maison
Rose

editionsmaisonrose@riseup.net

